SYNAGOGUE DE NAZARETH 15, rue Notre Dame de Nazareth 75003 – PARIS

Tél.: 01.42.78.00.30 / Fax: 01.42.78.05.18 e.mail: synagoguenazareth@free.fr
Site internet: www.synagogue-nazareth.fr

Le Rabbin Haïm TORJMAN

BECHALAH CHABBAT CHIRA ET TOUBICHVAT

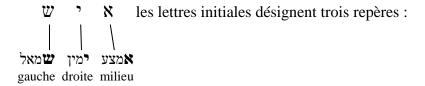
L'HOMME EST COMME UN ARBRE DES CHAMPS (DEUT. 20,19)

Ce Chabbat revêt un caractère particulier à plus d'un titre. D'une part, parce qu'il est appelé Chabbat Chira car les enfants d'Israël sont arrivés à ce point culminant de cette sortie d'Egypte et son lot de miracles exceptionnels notamment cette ouverture de la Mer Rouge mais également d'être rasséréné de voir que leur geôlier englouti de la mer ou rejeter sur le rivage ne pouvaient ainsi plus leur nuire.

D'autre part, ce Chabbat est celui qui coïncide avec la fête de Toubichvat le nouvel an des arbres. Nous allons tenter de trouver le lien qui peut exister entre ces deux événements. Il nous faut, tout d'abord, souligner que chaque mois de l'année juive a sa couleur, sa bannière, sa spécificité. Quant au mois de Chevat c'est le signe du Verseau ללי le seau c'est le récipient qui sert à puiser l'eau. Aussi, ce mois est celui du devoir de transmission. Il incombe donc aux parents, aux éducateurs, aux enseignants d'être les vecteurs de cette transmission. D'ailleurs, en hébreu, les parents לי vient de l'étymologie indiquer. Ils doivent indiquer avec exactitude le chemin à suivre d'où le symbole de la remise de l'anneau à la mariée à l'index droit. Nous pouvons retrouver cette idée également à travers les mots suivants :

Chevat מעש ce mois de l'année a pour valeur numérique 311 ainsi que le mot איש.

La mystique juive, la Kabbalah nous enseigne que



A savoir : construire un homme nécessite de lui transmettre des valeurs, des repères des balises qui lui permettront de ne jamais perdre la boussole. Vous remarquerez que le milieu est en tête car il symbolise la nécessité de prendre la voie royale, médiane et de ne pas sombrer dans les extrêmes. Mais nous ne contenterons pas de ce jeu de lettres et de mots sans apporter un éclairage sur le lien entre Toubichvat et ce Chabbat Chira. En effet, ce Chabbat est celui de la Emouna, de la croyance où le peuple juif dans sa totalité a exprimé sa foi, ses remerciements à son Créateur qui a opéré des prodiges au-delà de toute attente.

Regardons le lien entre la foi et l'arbre.

Effectivement, lorsque l'homme a une foi indéfectible, il a des racines profondes qui lui permettent de résister à tous les vents, les courants de pensée qui peuvent le déstabiliser. C'est d'ailleurs sans aucun doute, le sens de cette Michna qu'enseigne Rabbi Eleazar Ben Azariah : celui dont la sagesse surpasse les bonnes actions ressemble à un arbre qui a peu de branches et beaucoup de racines ; tous les vents se déchaîneraient contre lui qu'ils ne parviendraient pas à l'ébranler... (Avoth 3,17). J'ajouterai qu'il ne s'agit pas de paraître mais d'être, à savoir que les parents doivent être ce modèle de référence afin que cette transmission passe sans ambages.

N'oublions pas également que la corde suit le seau et que la corde est constituée de plusieurs fibres. Il nous faut donc transmettre à la génération future : les fibres de l'amour du prochain, de l'amour de sa terre, de l'amour de la Torah et de l'amour de D. Et que l'étude est la condition sine qua non qui permet de maintenir cette corde rattachée à cette source d'eau vive. Le Talmud, d'ailleurs, le souligne dans cet adage resté célèbre : Grande est l'Etude car elle conduit l'homme à l'action (Kidouchin 40,b).

La foi, la Emouna, est une valeur nécessaire qu'il faut entretenir, ce lien est établi par l'étude et la pratique.

Permettez-moi de partager avec vous ce magnifique passage talmudique qui nous conte une parabole : « Il y avait un homme qui parcourait le désert, la faim le tenaillait, la soif lui était insupportable et la fatigue ne lui permettait pas de continuer sa route quand soudain il aperçoit un arbre dont les fruits sont doux, dont l'ombre que procure cet élément de la nature est agréable, et l'eau qui coule à ses pieds est limpide. Il mange donc de ces fruits, il boit de l'eau de cette source et s'allonge à l'ombre de cet arbre. Avant de repartir il dit : Arbre, Arbre comment puis-je te remercier si je te souhaite que tes fruits soient bons ils le sont déjà ! Que ton ombre soit agréable elle l'est déjà ! Que l'eau qui coule à tes pieds soit douce et limpide, elle l'est déjà, alors je te souhaite que toutes les pousses qui proviendront de toi puissent te ressembler ».

Nous souhaitons à tout un chacun que nous puissions en dire de même pour nos progénitures que nous soyons fiers d'eux et qu'ils soient fiers de nous.

*_*_*_*_*